

PENSER LE PAYSAGE DE LA RECHERCHE INTERDISCIPLINAIRE : LES « JEUNES CHERCHEURS » S'ENGAGENT !

CONTEXTE

A l'occasion de son 20^{ème} anniversaire, l'association NSS-Dialogues a organisé au mois de septembre 2013 un colloque intitulé « Interdisciplinarités entre Natures et Sociétés ». Dans ce cadre, nous, 16 jeunes chercheurs aux trajectoires « transdisciplinaires », avons été recrutés et placés dans des conditions propices à entamer une collaboration fructueuse. Notre mission était de produire une analyse qui nous était propre sur les séminaires et les ateliers organisés dans le cadre de ce colloque. Nos travaux au cours de cette semaine ont abouti à une contribution collective et à un certain nombre de propositions qui concourent à stimuler la dynamique de travail menée depuis deux décennies par l'association. Forts de ces premiers échanges, notre projet est de prolonger par d'autres travaux le dialogue particulièrement riche entamé au sein du groupe « Jeunes Chercheurs » dans le cadre de ce colloque.

QUI SOMMES NOUS ?

Nous sommes un groupe de jeunes chercheurs rassemblés autour d'intérêts communs dans la pratique de la recherche interdisciplinaire. En effet, alors qu'aucun d'entre nous ne souhaite se résumer à une posture disciplinaire dominante du fait de trajectoires académiques, d'intérêts décloisonnés et ou d'expériences professionnelles diverses, nous sommes tous tenus par des objets de recherche dont la référence commune est l'environnement dans tout ses aspects, sociaux, économiques, anthropologiques, géographiques, juridique,** dont les assemblages caractérisent nos identités interdisciplinaires. Les tensions inhérentes à l'intégration des disciplines et à la spécificité de chaque assemblage nous réunissent ainsi dans une posture de recherche et de questionnements sur la démarche scientifique partagée.

Suite au colloque de septembre 2013, nous nous sommes constitués en groupe, afin de continuer les échanges au sujet de nos activités de recherches. Le souhait est né de formaliser ces échanges et de nous constituer en collège, capable d'assumer la coordination d'activités diverses en lien avec la recherche interdisciplinaire. Néanmoins, la formalisation du groupe reste pour l'instant limité aux seuls échanges par courriel, ce qui comporte un travail à distance non favorable à l'émergence de connaissances en la matière.

OBJECTIFS DU COLLÈGE

Notre groupe a l'intention de fournir aux jeunes chercheurs francophones en sciences de l'environnement un terrain d'échange dédié à ces thématiques. Une réunion de trois jours est prévue dans un premier temps, organisée à travers une série d'ateliers dont l'objectif est de donner aux jeunes chercheurs l'occasion de présenter leurs trajectoires et leurs travaux (passés et en cours). Cette dynamique se propose d'aboutir à la consolidation d'un collège comme ci-dessus évoqué afin de doter notre projet d'une structure stable et permanente. Suivront par la suite l'organisation d'un forum dédié à l'examen par les pairs, la préparation de conférences publiques et de « cafés scientifiques » ainsi que la rédaction d'articles et de contributions écrites en forme de cahiers (Les Cahiers du Collège).

Le groupe souhaite ainsi s'offrir une atmosphère intellectuelle stimulante pour développer la pensée critique sur la démarche du chercheur et sur la pratique d'une recherche interdisciplinaire en sciences de l'environnement.

LES CAHIERS DU COLLEGE

Dans une perspective de diffusion et de valorisation scientifique, un objectif fort de notre collectif est de travailler à la production de publications communes. Celles-ci devraient prendre la forme de « cahiers ». Il s'agit bien de mettre en valeur la diversité de nos terrains, de nos trajectoires (trans)disciplinaires et de nos pratiques de recherche. De manière à rencontrer cet objectif, nous proposons d'orienter le contenu de ces « cahiers » à partir de trois entrées différentes, susceptibles de nous rapprocher et visant à stimuler le partage.

Les billets (ou cahiers) **thématiques** seront des rapprochements autour de terrain ou de thématiques de recherche partagées mais appréhendés par des disciplines différentes. Ex : la gouvernance de la biodiversité ou encore les enjeux énergétiques.

Les notes (ou cahiers) **méthodologiques** seront alimentés par une réflexion collective sur l'existence de méthodes de recherche propres aux sciences de l'environnement ou spécifiques à l'interdisciplinarité.

Les échanges (ou cahiers) **conceptuels** traiteront de la circulation de certains concepts issus des sciences de l'environnement d'une discipline à l'autre. Ils s'intéresseront à leur traduction, aux continuités et discontinuités qui les caractérisent.

Prolongeant la longue tradition du « journal de recherche », ces cahiers laisseront une place importante à la réflexivité et à la mise en évidence de la mécanique de la construction des connaissances (à une échelle individuelle aussi bien que collective, les réussites publiées mais également les « échecs » des études menées). Au fil du colloque de Cerisy, ces deux aspects sont en effet apparus être des leviers importants du travail interdisciplinaire.

JOURNÉES PRÉPARATOIRES

La consolidation du groupe et l'organisation d'initiatives ultérieures diversifiées seront l'objet des journées préparatoires. Pendant ces journées nous approfondirons la réflexion entamée au Colloque de Cerisy à fin de :

- mettre au point le fonctionnement du groupe,
- écrire les grandes lignes des cahiers du collège
- faire l'inventaire des activités possibles (atelier, forums...)
- discuter le projet d'écriture d'un ouvrage bilan.

PARTENAIRES POTENTIELS

- Institut de géographie et durabilité, Université de Lausanne Suisse.
- Association NSS.
- INRA
- CNRS

ORGANISATION

Ces journées préparatoires seront organisées en ateliers d'une demi-journée. Ces ateliers visent à développer les sujets relevés pendant le Colloque sur l'Interdisciplinarité (20 ans de NSS) en rebondissant sur les premiers résultats du travail collectif fournis par les jeunes chercheurs.

Pour faciliter les échanges nous un dossier sera constitué contenant les articles pertinents au sujet traité dans l'atelier. Aussi, un document de travail commun sera préparé par le(s) coordinateur(s) de l'atelier (des membres du groupe déjà constitué).

Chaque atelier s'organisera autour d'une question de travail parmi celles inscrites dans le document de travail et, dans un deuxième temps, autour de la présentation d'une étude de cas qui permettra par la suite de répondre (ou faire écho) au document.

Enfin, nous explorerons, avec l'aide des participants, les perspectives émergentes de ces ateliers. L'objectif est de produire le plan d'un manifeste commun et les guides de fonctionnement du collège ainsi constitué.

- **Dates** (provisaires): Trois jours pendant la dernière semaine de février ou la première semaine de mars 2014.
- **Lieu** (suggéré) : CAES du CNRS
Maison Clément
Faveyrolles
30122 Les Plantiers

PROGRAMME

PREMIÈRE DEMI-JOURNÉE

ATELIER 1. LA FABRIQUE DES SAVOIRS INTERDISCIPLINAIRES : HISTOIRE, CONSTANTES, ET ENJEUX CONTEMPORAINS

Cet atelier revient sur la pratique de l'interdisciplinarité (ID) telle que caractérisée par la tension entre exercice individuel et démarche collective (intégration au niveau individuel, construction d'une démarche de recherche collectif...). L'atelier vise à :

- a. Revenir sur les contextes de différentes expériences d'ID (les nôtres, et celles de chercheurs plus expérimentés, voire des chercheurs ou jeunes chercheurs à l'étranger)
- b. A comparer ces expériences pour en dégager éventuellement des traits distinctifs (pas seulement dans les motivations et les sensibilités individuelles, mais dans la forme des institutions, la qualité ou la teneur du débat public, le fonctionnement des universités ou organismes de recherche, le côté brûlant des questions sociales, le financement de la recherche, la nature de la formation... au-delà de l'histoire personnelle).

Comment procède-t-on pour élaborer nos démarches de connaissances scientifiques ? Nos approches sont-elles comparables, entre chercheurs, entre équipes, ou encore entre recherche fondamentale et recherche appliquée ? Peut-on dégager des constantes, selon notre formation d'origine (sciences de la vie, SHS, économie...) par exemple, dans les procédures de fabrication des savoirs interdisciplinaires ? N'y a-t-il pas déjà, dans chacun de ces secteurs, des façons formalisées de faire de l'ID qui peuvent être retenues comme satisfaisantes ? En vue de donner réponses à ses différentes questions, nous nous proposons de :

- a. Caractériser les pratiques individuelles (une bonne part à l'expérience de chacun)
- b. Caractériser des démarches collectives, en dessiner un idéal
- c. Comprendre les antinomies, les compléments entre les deux positions précédentes (ex : mode d'évaluation actuelle qui sur-valorise les individus et néglige les collectifs)
- d. Comprendre où le partage serait plus profitable, au niveau des pratiques, des lectures, des approches, des objets ? A quel(s) moment(s) s'opère le passage de l'individuel au collectif (mais peut-être que la question n'est pas pertinente)?
- e. Que partage-t-on dans une démarche d'ID ? Que met-on en commun ?
- i. Dimensions épistémologiques
- ii. Objets
- iii. Méthodes
- iv. Questions ou dimensions axiologique

Objectif : Aider à la construction d'une boîte-à-outil méthodologique pour l'étude des sujets environnementaux.

DEUXIÈME DEMI-JOURNÉE

ATELIER 2. CONDITIONS NÉCESSAIRES À LA PRATIQUE D'UNE RECHERCHE INTERDISCIPLINAIRE / SUR DES OBJETS COMPLEXES. POUR UN ENVIRONNEMENT FAVORABLE À LA PRATIQUE DE L'ID

- a. Organisation / fonctionnement (quelles pratiques pour l'élaboration des questions de recherche, en groupe ou individuellement, avec le recours à compétences « extérieures » ?).
- b. Financement de cette pratique qui est supposée avoir des traits distinctifs par rapport à la pratique disciplinaire (plus de fonctionnement en réseau, plus de sessions « décalées » par rapport aux intérêts immédiats d'une question plus disciplinaire, plus de risques au sein des registres exploratoires, etc.)
- c. Valorisation (explorer de nouvelles pistes)
- d. Formation
- e. Evaluation (à lier avec le précédent, de quelle valeur sommes nous l'évaluateur? Faut-il travailler d'autres formes d'évaluation en s'appuyant sur d'autres formes de légitimité de la recherche sur des objets complexes ?)
- f. Pratiques de recrutements et parcours professionnels

Objectif : un texte commun, type « l'ABC des pratiques de l'ID » / un paysage des principaux points impliqués dans la pratique de l'ID ; auquel il faut prêter attention, inviter différentes personnes (administrateurs de recherche, prof, chercheurs, étudiants, etc.) à se prononcer dessus.

TROISIÈME DEMI-JOURNÉE

ATELIER 3. LE RÔLE DE LA RECHERCHE ET DU CHERCHEUR EN/POUR/DANS/AVEC LA SOCIÉTÉ (RESPONSABILITÉ / UTILITÉ / VIVACITÉ SOCIALE DE LA RECHERCHE)

- a. Un premier point consistera à fixer le vocabulaire dans ce chapitre articulant science et société (en, dans, sur... / responsabilité, vivacité, utilité, etc.).

b. La science doit-elle répondre aux attentes de la société ? Elle ne doit sûrement pas en être prisonnière...

Objectif : établir un bilan sur les différentes postures possibles dans l'articulation science / société, et sur les implications dans nos pratiques de recherche, telle que leur portée, leur diffusion, leur intégrité scientifique. Proposer une contribution à un événement scientifique grand public (semaine de la science, semaine du DD) en faisant appui sur une des thématiques traités au sein de l'atelier, par exemple.

QUATRIÈME DEMI-JOURNÉE

Restitution des ateliers et organisation de la suite.